

**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique  
**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation  
**Band:** 37 (1908)  
**Heft:** 11

**Artikel:** Bilan géographique et historique de l'Europe en 1907 [suite et fin]  
**Autor:** Alexis  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1039559>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

« Il en résulte, dans un organisme scolaire ainsi conçu, un milieu dont sont absentes les petites choses et les mesquineries de la vie, toutes choses qui marquent pour la jeunesse un contraste trop grand avec le monde de la religion, de la science et de l'art, auquel elle doit être initiée. Dans la vie des villes les jeunes gens se voient trop souvent ramenés de ce monde élevé à un monde inférieur. Il faut qu'ils se trempent d'abord dans un monde plus pur et plus idéal pour ensuite estimer l'autre à sa juste valeur et savoir le vaincre. Il faut qu'ils vivent au foyer scolaire comme dans un Etat, si petit qu'ils l'embrassent d'un coup d'œil, mais où ils voient se former tout ce qui est nécessaire à la vie, où ils apprennent à en connaître la valeur, et où ils apprennent aussi à remplir en petit les devoirs de citoyen, afin de savoir un jour les accomplir en grand<sup>1</sup>. »

(A suivre.)



## Bilan géographique et historique de l'Europe

EN 1907

(Suite et fin.)

**Espagne.** — La naissance d'un prince royal, le 10 mai 1907, a réjoui la cour de Madrid et toute la nation espagnole. Huit jours après, le jeune infant d'Espagne, « prince des Asturies », fut baptisé en grande pompe, ayant pour parrain le Souverain Pontife, représenté par le cardinal Rinaldi.

Avec la France, l'Espagne est engagée dans la guerre au Maroc. Elle a à surveiller particulièrement la côte méditerranéenne et les ports de Tétouan et de Larache, et de concert avec les Français, les ports de Tanger et de Casablanca.

La culture et l'exportation des oranges est devenue une des principales sources de richesses pour le pays. Valence en a expédié en une semaine jusqu'à 280 000 caisses contenant près de 200 millions d'oranges, en destination, non seulement de l'Angleterre, de la Belgique et de tout le nord de l'Europe, mais encore de la France, malgré l'apport de l'Algérie-Tunisie. Aussi les provinces de Valence et de Murcie se transforment-elles en d'immenses orangeries, au détriment même de la vigne, autre grande ressource nationale, ainsi que les nombreuses mines de plus en plus exploitées. Malheureusement,

<sup>1</sup> *Journal de Genève*, 27 avril 1908.

les transports à l'intérieur sont tellement coûteux qu'une caisse d'oranges paie plus pour arriver à Madrid qu'à Liverpool, d'où elle revient même à Bilbao à meilleur compte qu'en traversant la péninsule.

À l'extrémité sud de celle-ci, les Anglais complètent et étendent les fortifications de Gibraltar, dont les nouveaux canons porteraient aisément, en cas de guerre, au delà de la zone neutre et de la baie d'Algésiras, jusque sur le territoire espagnol.

**Portugal.** — Les difficultés gouvernementales, nées de l'anarchie parlementaire, n'ont pas manqué au roi don Carlos, qui s'est vu dans la nécessité de conférer une sorte de dictature au ministre Franco et de suspendre les Chambres, ce qui est arrivé fréquemment au Portugal. Des partis mécontents ont été jusqu'à offrir la couronne à don Miguel de Bragance, dont la famille a quitté le Portugal en 1834 pour habiter l'Autriche. Le roi Charles compte sur l'appui de l'Espagne et, au besoin, de la flotte anglaise pour se maintenir. Du reste, les intentions du ministre dictateur sont de rétablir le système représentatif sur la base constitutionnelle, que des abus avaient fait éluder.

Au point de vue économique, le Portugal reste un fief de l'Angleterre, son principal fournisseur d'objets manufacturés, et son premier acheteur de vins et autres produits agricoles ou miniers.

**Italie.** — *Rome.* Le pape Pie X continue à se signaler par des actes d'une haute importance pour la direction spirituelle de l'Eglise. Emu des écarts de controverse qui agitent une certaine classe de soi-disant docteurs en science théologique, il lance un nouveau *Syllabus*, en date du 4 juillet, et, le 8 septembre, il promulgue la célèbre Encyclique *Pascendi Dominici Gregis*, condamnant les erreurs des « modernistes », qui prétendent réformer les principes séculaires du catholicisme, basés sur la foi et la révélation, comme on réforme et bouleverse une société humaine quelconque, de durée plus ou moins éphémère. Ces « erreurs modernes » sont d'ailleurs issues d'erreurs anciennes et renouvelées des hérésies qui ont attaqué le christianisme depuis le temps des Apôtres. Les règles données dans ces deux documents seront à l'avenir la gouverne des vrais savants, des exégètes et des apologistes sérieux et vraiment catholiques, qui ne veulent pas risquer de faire fausse route dans l'interprétation de l'Écriture sainte.

D'ailleurs, pour prouver une fois de plus que l'Eglise ne craint pas la science qu'on voudrait lui opposer, le Pape a autorisé un comité dirigé par les cardinaux Rampolla, Maffi et Mercier à fonder une « Société internationale pour les progrès

scientifiques parmi les catholiques ». C'est aussi à Pie X qu'on doit la restauration des études cléricales, la codification du Droit canon, la revision de la Vulgate, confiée aux Bénédictins anglais, les nouvelles installations de la Bibliothèque et de l'Observatoire du Vatican, voire un encouragement pour les Sociétés sportives parmi la jeunesse catholique. Sa Sainteté a également pris à tâche de développer la piété chrétienne en facilitant à tous les fidèles la communion fréquente et même quotidienne, renversant ainsi les doctrines jansénistes. Sous son inspiration, un congrès des abbés bénédictins, présidé par l'abbé-primat dom Hildebrant de Hemptinne (Belge), s'est tenu à Rome et paraît avoir pour but la concentration des différentes branches de l'Ordre de Saint-Benoît, à l'imitation de ce que Léon XIII a fait pour les fils de saint François d'Assise.

Mais comme il est de la destinée de l'Eglise d'être sans cesse combattue par l'esprit anticatholique, le ministère italien semble vouloir, malgré l'avis du Conseil d'Etat, introduire une loi pour la suppression de l'enseignement religieux dans les écoles officielles. De leur côté, les sectaires de la capitale ont élu comme maire de Rome le fameux juif Nathan, grand-maître de la franc-maçonnerie italienne.

A Venise, on s'occupe de la reconstruction du célèbre campanile de Saint-Marc, monument historique de 97 mètres d'élévation, qui s'est écroulé en 1902. Le style sera légèrement modifié par une disposition extérieure plus décorative.

La malheureuse province de Calabre a subi, comme en 1905, un effrayant *tremblement de terre*, le 24 octobre, au matin. Les vingt minutes d'oscillation ont suffi pour renverser à nouveau, autour de Catanzaro, beaucoup de villages qui s'étaient relevés depuis deux ans. Ferazzano, peuplé de 1500 habitants, fut presque complètement détruit; il y eut plus de 200 personnes écrasées sous les décombres et 400 blessés. A San Eufemia et dans plus de cinquante localités, les églises et les monuments publics ont beaucoup souffert. Les secousses se sont étendues jusqu'au cap Spartivento et à Messine.

**Roumanie et Bulgarie.** — Le roi Charles I<sup>er</sup> de Roumanie, que l'on disait mourant en décembre 1906, est encore debout, mais sa santé est toujours précaire. Il est né en 1839.

Le prince régnant de Bulgarie, *Ferdinand I<sup>er</sup>*, vient d'épouser en secondes noces la princesse Eléonore de Prusse, protestante. Sa première femme, Marie de Parme, lui a donné quatre enfants, dont trois sont élevés dans le catholicisme, tandis que, par politique, le prince héritier Boris, âgé de 13 ans, a été baptisé grec-orthodoxe !

On parle d'une alliance roumano-bulgare contre l'éventualité d'une agression des Etats voisins. Ces deux pays, comme la Hongrie, fournissent beaucoup de blé et de maïs pour l'Europe occidentale. Les femmes roumaines, sous l'impulsion de la reine-poète Carmen-Sylva, excellent dans la confection des costumes et des tapis brodés.

Le **Monténégro** est en ce moment en délicatesse avec les Turcs pour des raisons de frontière et des cas de pillage. On sait que la fille du prince Nicolas est devenue la reine actuelle d'Italie, après abjuration de la religion grecque.

**Turquie.** — Tandis que le peuple turc se débat dans la misère et que l'anarchie règne toujours en Macédoine, le sultan Abdul-Hamid, qui passe pour cruel et très dépensier, veut, dit-on, se donner le luxe d'un navire de guerre gigantesque, d'un cuirassé de 26 000 tonnes, à construire en Amérique ! A moins que ce ne soit un canard américain !

En *Macédoine*, les bandes grecques et bulgares commettent des incursions, que complètent les sauvageries des bachibouzouk et autres soldats turcs chargés de les combattre. Les milices organisées par les gouvernements d'Autriche, de France et de Russie paraissent impuissantes à arrêter le mal, du moins dans les détails.

**Grèce.** — Le prince Georges, second fils du roi Georges I<sup>er</sup> et ci-devant gouverneur de la Crète, a épousé la princesse Marie, fille du prince Roland Bonaparte.

Le gouvernement grec a accordé à un syndicat anglais le droit de repêcher, si possible, la flotte turque coulée à la bataille de Navarin, avec un trésor supposé de 35 millions. Bonne chance !

FR. ALEXIS-M. G.

---

## TRAVAUX MANUELS

---

*Confection d'un boléro fermé devant.* — Ces indications peuvent aussi servir pour le tricot. Le dessin sera celui de la brassière dans le livre de coupe. L'objet comprend trois parties avec la manche.

*Partie du dos.* — Monter 120 mailles, faire 112 aiguilles avant l'emmanchure pour laquelle on rabat, aux deux bouts de l'aiguille, 8 mailles. On continue le dos jusqu'à l'épaule en tricotant 80 aiguilles. Il faut alors diminuer des deux bouts de l'aiguille 2 côtes à la fois en passant les mailles les unes sur les autres. On tricote encore deux tours puis on diminue